

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 15 JANVIER 2026 – 20H

Quatuor Arod



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LE FIGARO TRANSFUCE

Vous pouvez consulter le programme complet de la biennale sur
www.philharmoniedeparis.fr

Biennale de quatuors à cordes

Voici déjà la douzième édition de la Biennale de quatuors à cordes, un rendez-vous spécialement dédié à ce qui est indubitablement un genre « à part » : cette réunion de quatre instruments de la même famille dans un ensemble homogène représente un lieu privilégié de recherche pour les compositeurs, pour qui ce genre est à la fois une épreuve de vérité et une plate-forme expérimentale, voire un chemin de spiritualité.

L'année 2026 commence donc avec huit jours de musique où se côtoient interprètes de premier plan et jeunes ensembles prometteurs. Un week-end sera consacré à la troisième édition du Concours international de lutherie – cette année dédié à l'alto –, organisé par le Musée de la musique et le Fonds de dotation Talents & Violon'celles. Enfin, le concert de clôture invite l'Orchestre Français des Jeunes à se joindre aux quatuors.

En ouverture et fermeture de ce temps fort, on retrouve un ensemble familier de la Philharmonie : le Quatuor Ébène, qui avait donné en 2020 une intégrale des quatuors de Beethoven. On l'entend d'abord en tandem avec le Quatuor Belcea, avec lequel il collabore depuis plusieurs années : le samedi soir dans l'*Octuor d'Enesco*, une ample partition d'une grande richesse thématique et contrapuntique, et le dimanche après-midi dans l'*Octuor de Mendelssohn*, référence du genre. Chacun des octuors est précédé de deux quatuors, donnés par les Ébène le samedi et par les Belcea le dimanche. Le dimanche suivant, le Quatuor Ébène donne la réplique à l'Orchestre Français des Jeunes dans *Absolute Jest*, où John Adams incorpore à son propre langage des fragments des *Opus 131* et *135* ainsi que de la *Grande Fugue* de Beethoven.

Tout au long de la semaine, on croise de très grands noms du quatuor à cordes : des invités réguliers de la Philharmonie – Dutilleux, Leonkoro, Béla, Casals, Arod, Jérusalem, Hagen – et d'autres plus rares, parfois programmés pour la première fois, comme les Tana, les Isidore ou les très éclectiques Brooklyn Rider. Pour encore plus de découvertes, L'Après-midi du quatuor, le samedi 10 janvier, réunit six quatuors à l'orée de leur carrière. Le 17 janvier, l'Audition internationale permet quant à elle à des ensembles sélectionnés de se produire devant des personnalités du monde musical européen. Une programmation véritablement foisonnante.

Programme

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 76 n° 1

Quatuor à cordes op. 76 n° 3

ENTRACTE

Quatuor à cordes op. 76 n° 4

Quatuor à cordes op. 76 n° 6

ENTRACTE

Quatuor à cordes op. 76 n° 2

Quatuor à cordes op. 76 n° 5

Quatuor Arod

Jordan Victoria, violon

Alexandre Vu, violon

Tanguy Parisot, alto

Jérémy Garbarg, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 23H.

Les œuvres Joseph Haydn (1732-1809)

Six Quatuors op. 76

Dédicace : au comte Joseph Erdödy

Composition : 1797

Quatuor n° 1 en sol majeur

1. Allegro con spirito
2. Adagio sostenuto
3. Menuet : Presto
4. Finale : Allegro ma non troppo

Durée : environ 20 minutes.

Quatuor n° 2 en ré mineur « Les Quintes »

1. Allegro
2. Andante o più tosto allegretto
3. Menuetto
4. Finale : Vivace assai

Durée : environ 20 minutes.

Quatuor n° 3 en ut majeur « L'Empereur »

1. Allegro
2. Poco adagio, cantabile
3. Menuetto
4. Finale : Presto

Durée : environ 23 minutes.

Quatuor n° 4 en si bémol majeur « Lever de soleil »

1. Allegro con spirto
2. Adagio
3. Menuetto : Allegro
4. Finale : Allegro ma non troppo

Durée : environ 22 minutes.

Quatuor n° 5 en ré majeur

1. Allegro
2. Largo. Cantabile e mesto
3. Menuetto
4. Finale : Presto

Durée : environ 17 minutes.

Quatuor n° 6 en mi bémol majeur

1. Allegretto
2. Fantasia : Adagio
3. Menuetto – Alternativo
4. Finale : Allegro spirituoso

Durée : environ 21 minutes.

L'*Opus 76* : la perfection née de l'expérience

Rapportant les mots de Chopin, le peintre Delacroix écrivit des *Quatuors op. 76* de Joseph Haydn que « *l'expérience y a donné cette perfection que nous y admirons* ». Cette citation remonte à l'année 1847, soit cinquante ans après la conception des quatuors. Les romantiques considèrent le cycle comme un modèle du genre, tant pour la prouesse technique que pour l'émotion générée par certains mouvements lents. Ne rapporte-t-on pas que des larmes furent versées chez les Mendelssohn, à l'audition du *Quatuor n° 5* ? C'est d'ailleurs au xix^e siècle que Haydn acquiert son surnom de « père du quatuor à cordes ». Il en composa soixante-huit, souvent groupés par six, entre 1757 et 1799. S'il ne fallait retenir que deux cycles parmi cette imposante production, ce seraient assurément l'*Op. 20* – sommet du style *Sturm und Drang* – et l'*Op. 76*. Élaboré en 1797 pour honorer une commande du comte Erdödy, ce dernier cycle est l'œuvre d'un compositeur expérimenté qui, à soixante ans passés, « *déborde d'idées nouvelles* » (selon un élève de Haydn). Deux ans après leur conception, les quatuors sont publiés chez Artaria en deux séries de trois.

Première série : la synthèse d'un savoir-faire

Haydn fixa l'ordre d'exécution des *Six Quatuors op. 76* en 1797. Sans doute avait-il conscience que la première série de trois préparaît aux audaces inouïes de la seconde. De là à dire que les *Quatuors n° 1 à 3* sont « *sages* », voilà qui serait mentir effrontément ! Ils forment une synthèse du savoir-faire acquis par Haydn au cours des décennies : on y

retrouve son goût du contraste, sa tendance à désarçonner l'auditeur par des trouvailles ingénieuses ou des modulations inattendues. L'équilibre entre les quatre interprètes s'y voit dosé avec une rare subtilité, à tel point qu'on a pu qualifier le troisième de « symphonique ».

L'*Allegro con spirto* du *Quatuor n° 1* condense plusieurs procédés chers à Haydn. Un contraste saisissant oppose trois accords affirmés à une texture contrapuntique, tandis que l'exposition se referme sur un motif aux contours populaires. Cet attrait pour le pittoresque resurgit régulièrement au travers du cycle. Dans les menuets, en particulier, que ce soit dans le *Ländler* altier (trio) du *Quatuor n° 1*, dans les appoggiatures délicieusement sardoniques du n° 3, ou dans la ritournelle (trio) du n° 2. Signalons que ce dernier est parfois désigné comme « Menuet des Sorcières » en raison de son canon implacable. La dimension populaire innervé encore les finales des n° 1 et 2, au travers d'un style « à la hongroise » où de truculentes appoggiatures soulignent les intervalles de secondes augmentées, quand les syncopes répondent aux accents sur les temps faibles.

Deux de ces trois quatuors sont passés à la postérité, dotés de surnoms évocateurs. Le *Quatuor n° 2* est dit « Les Quintes ». L'intervalle, omniprésent, joue le rôle de fil conducteur entre les quatre mouvements. Le quatuor suivant doit quant à lui son titre d'« Empereur » aux variations du deuxième mouvement. Elles reprennent l'hymne impérial *Gott erhalte*, dont Haydn avait écrit la musique au début de cette même année 1797. Dotée de nouvelles paroles, cette mélodie deviendra l'hymne allemand.

Seconde série : une ouverture sur le futur

Est-ce un hasard si le *Quatuor n° 4* fut désigné comme « Lever de soleil » ? Une aube nouvelle s'ouvrirait pour le genre du quatuor à cordes, qui devait connaître avec la seconde série de l'*Op. 76* des innovations sans précédent. Les expérimentations de Haydn concernent autant la forme que le langage harmonique, et atteignent dans le *Sixième* une portée quasiment prophétique.

L'émancipation formelle passe notamment par l'hybridation entre variations, lied (ABA) et forme sonate dans l'*Allegro* du *Quatuor n° 5* ; le premier mouvement du *Sixième* se détache complètement de la forme sonate pour embrasser le principe de variations. Ici, un superbe duo de violons inaugure de riches développements polyphoniques. L'écriture

en contrepoint s'invite par ailleurs dans le finale du *Quatrième* et inspire à Haydn un jeu compositionnel dans le trio (*Menuetto*) du *Sixième*. Celui-ci est bâti sur une simple gamme qui, tour à tour descendante et ascendante, atteint le total de vingt-quatre occurrences. Ce qui pourrait sembler fastidieux sous la plume d'un auteur moins talentueux devient chez Haydn un jeu piquant. Le *Quatuor n° 6* s'achève sur un finale aux rythmiques périlleuses où les accords distribués sans logique apparente préfigurent Stravinski.

Après toutes ces trouvailles, l'aboutissement de l'art de Haydn reste à trouver parmi ses mouvements lents. Le cycle se caractérise par des tempos alanguis parfois proches de l'immobilité (*n° 1, 4, 5 et 6*). Dans les deux derniers quatuors, l'exploration harmonique embrasse des horizons alors insoupçonnés. Haydn emploie le ton rare de *fa* dièse majeur dans le *Cinquième* ; on s'y abîme dans la beauté triste des harmonies. Dans le quatuor suivant, l'armure n'est même plus notée, car les modulations s'avèrent abondantes... et proprement stupéfiantes ! Le motif principal effleure par moment, cent ans trop tôt, ce qui deviendra l'atonalité. Les romantiques auront senti cette incroyable prescience : en 1898, le violoniste Joachim constatait que « *même Bach et Beethoven n'ont sûrement pas inventé d'adagios plus profonds, plus religieux, plus fantastiques* ».

Louise Boisselier

Le compositeur Joseph Haydn

Né en 1732, Joseph Haydn devient à l'âge de 7 ans choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à des questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der volkommene Kapellmeister* de Mattheson. En 1761, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I^{er} s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois : rattaché aux propriétés des princes, Haydn n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait la connaissance de Mozart

au début des années 1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Ces « symphonies londoniennes », les douze dernières du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre. Au retour de son deuxième séjour anglais (1795), Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Il meurt en mai 1809.

Les interprètes

Quatuor Arod

Fondé en 2013, le Quatuor Arod a bénéficié de l'enseignement de Mathieu Herzog, de Jean Sulem et du Quatuor Artemis et a régulièrement travaillé avec les Quatuors Ebène et Diotima. Il remporte les premiers prix de la FNAPEC (2014), des concours Carl Nielsen (2015) et de l'ARD de Munich (2016). Il est lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix, BBC New Generation Artist (2017-2019) et ECHO Rising Star (2018-2019). Le Quatuor Arod se produit dans des salles prestigieuses : Philharmonie et Konzerthaus de Berlin, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Carnegie Hall, la Philharmonie du Luxembourg, l'Elbphilharmonie de Hambourg, Mozarteum de Salzbourg, l'Oji Hall de Tokyo, LSO St Luke's... Et dans de nombreux festivals : Verbier, Aix-en-Provence, Mecklenburg-Vorpommern, Bremen Musikfest ou Prague. Le Quatuor Arod collabore avec Klaus Mäkelä, Thibaut Garcia, Alexandre Tharaud, Amihai Grosz, Gary Hoffmann, Veronika et Clemens Hagen, Maximilian Hornung, Timothy Ridout, Daniel Hope, Augustin Dumay ou Kit Armstrong. Il crée le premier quatuor à cordes

de Benjamin Attahir (2017) et commande régulièrement des pièces à de jeunes compositeurs. L'ensemble enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics : un premier album Mendelssohn (2017), puis un programme consacré à la figure de Mathilde Zemlinsky avec la soprano Elsa Dreisig (2019), qui remporte l'Edison Klassiek 2020. Son disque Schubert (2020) est suivi d'un album Debussy, Ravel et Attahir (2023) publié en parallèle du documentaire *Ménage à Quatre* de Bruno Monsaingeon qui suit les musiciens dans leur quotidien. En 2025, il sort un ensemble de chorals de Bach dans le cadre du projet digital *A Journey Through Harmony* et une intégrale de l'*Opus 76* de Haydn. Durant la saison 2025-2026, le Quatuor est en résidence à la Mendelssohnhaus de Leipzig et à La Belle Saison avec Pierre Génisson, avec qui il se produit au Théâtre des Bouffes du Nord. Il participe aux Biennales de quatuors de Paris (Philharmonie) et d'Amsterdam (Muziekgebouw) et se produit également aux côtés du Quatuor Danel au Southbank Centre.

PLAYING

UNE ODYSÉE IMMERSIVE

WITH

AVEC YUJA WANG

FIRE*



RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD
RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

EXPÉRIENCE
EN RÉALITÉ VIRTUELLE
DU 14.11.25 AU 03.05.26

* ENTRE LES FLAMMES



MUSÉE DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



Mattoni
France is kurdjian
Paris

STEINWAY & SONS
PIANO



4D VIEWS



Le Monde

ARTS CITY

Irreproducible

ATLAS V
Konbini





Saison
25/26

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Photo : William Beaucardet

LISA BATIASHVILI / GAUTIER CAPUÇON / JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

THIBAUT GARCIA / ANTOINE MORINIÈRE 13/11

RENAUD CAPUÇON / HÉLÈNE GRIMAUD 08/02

SHEKU KANNEH-MASON / ISATA KANNEH-MASON 15/02

KLAUS MÄKELÄ / YUNCHAN LIM / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 13/03

QUATUOR BELCEA / BARBARA HANNIGAN 16/03

JEAN-GUIHEN QUEYRAS / ALEXANDRE THARAUD 14/04

KLAUS MÄKELÄ / NOBUYUKI TSUJII / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 04/05

ET AUSSI...

DU 10 AU 18 JANVIER

12^E BIENNALE
DE QUATUORS À CORDES

23 ET 24 JANVIER

LA MUSIKFEST
ALEXANDRE KANTOROW
ET LIYA PETROVA

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise



**EURO GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



PAPREC



DEMAIN

PHE
PARTS HOLDING ENERGY



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur live.philharmoniedeparis.fr



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

